

Cours de Civilisation française de la Sorbonne
47, rue des Ecoles, 75005 Paris

Correspondance et adhésions : 17, rue de Passy, 75016 Paris

Paris, 5 décembre 1990

A nos adhérents,

A vous qui avez soutenu notre action depuis mars 90 nous devons, avec un retard dont nous nous excusons, fournir quelques informations sur ce que nous avons fait et espérons pouvoir faire...

A. Aide directe. Nous avons fait parvenir au Sajudis (Front populaire) lituanien une partie importante des sommes collectées, soit 1.000 dollars, remis directement au Président Landsbergis.

B. Activités réalisées. Nous avons participé aux diverses manifestations qui ont marqué la visite du Président Landsbergis.

1° Conférence de presse à la Maison de l'Europe; bien que très réussie, elle n'a pratiquement pas suscité de réaction dans les media (sauf un bref "flash" sur la 3e chaîne) qui semblent obéir à une obscure consigne de silence. A la conférence de presse s'étaient ajoutés des exposés plus généraux de J.F.Revel et Françoise Thom (celle-ci membre de notre bureau) sur la situation catastrophique de l'Union soviétique.

L'attribution du Prix Nobel à Gorbatchev et le cadeau fait à celui-ci par M. Mitterand nous confirment dans l'impression que les gouvernements et une partie de l'intelligentsia de l'Occident sont victimes d'une cécité persistante.

2° Entrevue accordée par le Président Landsbergis qui a reçu en privé dans son appartement de l'Hôtel Scribe le 13 octobre quelques dirigeants de notre association : le Président Imbert, les Professeurs Matoré, Serbat, et Besançon, Mme Matoré-Wright et Mlle Thom. Cette conversation d'une heure et quart a confirmé l'opinion très favorable que nous nous étions formée sur l'homme et la politique.

3° Grâce à la "promesse d'hébergement" envoyée par nous à une quinzaine de délégués lituaniens, nous avons pu collaborer activement au symposium inter-balte qui a eu lieu le 17 novembre à la Sorbonne dans une salle prêtée par Mme le Recteur. La réunion (80 personnes) a suscité des échanges de vues très fructueux.

4° Nous avons, le dimanche 26 novembre, distribué le tract que vous trouverez ci-joint à la sortie des messes de Notre Dame.

5° Le Professeur Georges Matoré a été longuement interviewé à Paris par deux représentants de la radio de Vilnius le 29 novembre.

C. Activités prévues.

1° Au cours de notre réception par le Président Landsbergis le 13 octobre la situation de la langue française a été évoquée. Prépondérante dans l'enseignement jusqu'à 1944, notre langue a été presque complètement évincée par le russe et, accessoirement, l'anglais. Il s'agirait pour améliorer la situation actuelle

a) d'inviter en France des professeurs baltes de français qui ont perdu contact avec notre pays;

b) de créer des postes de lecteurs français dans les universités des pays baltes;

c) de fournir aux bibliothèques de ces trois pays des ouvrages scientifiques qui leur manquent cruellement. Nous avons alerté à ce sujet M. Maurice Schumann, président de la Commission des affaires culturelles du Sénat.

2° Notre Comité universitaire pour la Lituanie va être très prochainement transformé en Association régie par la loi de 1901 sous le titre de "Liberté pour les Baltes" (Président : le Président J. Imbert; secrétaires généraux : les Professeurs Matoré et Serbat). La cotisation à cette association est de 50 francs. Prière d'adresser les chèques à Mme Matoré-Wright, trésorière, 17, rue de Passy, 75016 Paris.

D. Questions et suggestions à nos adhérents.

Il ne paraît pas malséant que nous insistions sur le travail accompli par certains d'entre nous, parfois à temps complet. Les principales difficultés sont dues à la mauvaise volonté de la plupart des media et aux communications très malaisées avec la Lituanie. Nous sommes récompensés de nos efforts par la gratitude des Litvaniens : l'un de nous a reçu une lettre personnelle par FAX du Président Landsbergis. Nous demandons à nos adhérents de nous aider de toutes les manières possibles. Voici celles que nous suggérons :

1° Faites connaître à vos amis notre association et demandez-leur de se joindre à nous. La perestroïka est un leurre tant que les pays baltes ne sont pas indépendants.

2° Demandez aux responsables des collectivités locales (mairies de banlieue par exemple) de nouer des liens avec leurs correspondantes des pays baltes : un jumelage de villes est une opération efficace (le Professeur Serbat en mène un à Saint Maur).

3° Ecrivez aux directeurs de journaux et aux responsables des émissions de radio et de télévision pour leur dire que nous nous étonnons du peu d'intérêt qu'ils manifestent pour la cause que nous défendons. Une seule émission nous est ouverte : Radio-Courtoisie.

4° Ecrivez dans le même sens au Président Mitterrand et à M. Roland Dumas : l'éviction des Baltes du C.S.C.E. est une lâcheté indigne de la France. Signalez notre action aux députés, maires, etc. Ecrivez aux journaux locaux en mentionnant nos activités.

5° Insistez oralement et par écrit sur le fait que les pays baltes ont été réunis par la force à la suite du pacte Hitler-Staline.

6° Soumettez-nous vos suggestions en écrivant à la Sorbonne (Cours de civilisation française), soit mieux, 17, rue de Passy, 75016 Paris.

Si votre aide nous est apportée (et nous ne pouvons rien faire sans elle) nous créerons un vaste mouvement d'opinion qui risque d'influencer l'attitude du gouvernement français leurré par Gorbatchev.

Aider les pays baltes, c'est lutter pour la démocratie et les droits de l'Homme.

Recevez nos cordiales salutations;



G. Matoré,
Professeur honoraire
à la Sorbonne,
ancien détenu politique
de la Guépeou en
Lituanie.



G. Serbat,
Professeur émérite
à la Sorbonne,
ancien Commandant
militaire de la Résistance,
zone sud.